



קיבוץ אברכים ע"ש ישיבתו הראשונה של רבינו גרשון ליבמן זצוק"ל
נוסדה גיטו וילנא תש"ב.

דגל המוסר - פרשת ראה DEGEL HMUSAR - REEH

CONDUITE INGENUE FACE A CONDUITE RUSEE

S'il se lève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire, t'offrant pour caution un signe ou un miracle, quand même s'accomplirait le signe ou le miracle qu'il t'a annoncé en disant "suivons des dieux étrangers et adorons-les", tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire ! Car l'Eternel votre D-ieu vous met à l'épreuve pour constater si vous l'aimez réellement de tout votre coeur et de toute votre âme (XIII, 3).

Ce verset est en contradiction flagrante avec un autre verset de la *Sidra Choftim* : Ne t'écarte pas de ce qu'ils (les pontifes) t'auront dit ni à droite ni à gauche (XVII, 11), sur lequel Rachi dit : *même s'il (le pontife) t'affirme que la droite, c'est la gauche, et vice-versa*. Ce dernier verset nous engage à une conduite ingénue envers les pontifes. Nous devons accepter leurs paroles même si nos sens nous indiquent manifestement le contraire. Ce n'est point le cas dans notre *Sidra, Rééh*. Ici, nous devons faire preuve de perspicacité et refuser les paroles de celui qui accomplit des miracles sous nos

yeux. Nous sommes appelés d'une part à adhérer aveuglément à l'enseignement du pontife, et d'autre part à rejeter énergiquement les paroles de certains visionnaires ou prophètes.

Le problème est donc de préciser les limites de ces deux positions. Nous devons fixer les circonstances qui nous dictent une conduite ingénue et confiante, ou au contraire une considération rusée et méfiante. Dans le deuxième cas, il nous faut également comprendre pourquoi D-ieu donne la force et l'appui à un "prophète" falsificateur en exécutant les signes et les "miracles" qu'il a annoncés.

A propos de cette dernière préoccupation, la Thora suggère : **Car l'Eternel votre D-ieu vous met à l'épreuve pour constater si vous l'aimez réellement de tout votre coeur et de toute votre âme.** Mais la première préoccupation pose un problème à notre intuition. La Thora demande que nous fassions un usage sain de notre jugement. D-ieu nous a doté de l'intelligence et nous devons nous en servir pour distinguer les intentions de celui qui se présente à nous comme un prophète. La solution du problème est claire : **Quiconque prêche contre le service divin, ou appelle à la déviation la plus minime contre la voie tracée par la Thora, sera sévèrement jugé et puni. Nos Sages ont établi des règles implacables contre celui qui ouvre cette brèche : Pour ce prophète ou visionnaire, il sera mis à mort, parce qu'il a prêché la révolte contre l'Eternel, votre D-ieu... voulant ainsi t'écarter de la voie que l'Eternel ton D-ieu t'a ordonné de suivre.**

Pour illustrer cet enseignement, le *Talmoud* (Baba Metsiâ 59B) nous rapporte un fait impressionnant. Au *Beth Hamidrach*, Rabbi Eliézer et les Sages tombèrent en désaccord sur un point de *Halakha*. Rabbi

Eliézer était persuadé du bien-fondé exclusif de la thèse qu'il soutenait. Pour en convaincre ses compagnons, il réussit à changer les lois de la nature et à réaliser des miracles incontestables. Mais Rabbi Yéhochouâ se dressa énergiquement et s'écria : "La Thora n'est pas au ciel. Elle a été donnée aux hommes et stipule qu'en cas de désaccord de ce genre, la loi sera fixée selon la majorité. Même la voix sortie du ciel pour donner raison à Rabbi Eliézer ne peut en aucun cas changer ce principe écrit dans la Thora." Quelle force de caractère ! Non seulement les Sages n'ont pas retenu la théorie de Rabbi Eliézer, mais ils ont décidé de jeter l'anathème contre lui. Nos cheveux se hérissent devant une telle histoire !

La Thora est immuable. Nous sommes appelés à admettre ce principe et à nous dresser comme une muraille de fer pour le défendre. Il ne faut pas hésiter et changer d'avis à l'exemple d'une porte qui bascule tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre sens. Nous entendons parfois des théories savantes, éclatantes par la finesse de leur raisonnement ; mais si elles s'écartent de la voie tracée par la Thora, ne serait-ce que de l'épaisseur d'un cheveu, elles sont à rejeter impitoyablement.

Ramban dit en commentant le verset (VI, 16) – **Ne tentez point l'Eternel votre D-ieu, comme vous l'avez tenté à Massa** : *Ne vous dites pas, par exemple : "si Moché réussit à nous sortir de l'eau, nous le suivons ; sinon nous le quittons."* Ce serait une grave faute. Puisqu'il a réalisé devant vous tant de prodiges témoignant de la Puissance Divine, il ne faut plus le mettre à l'épreuve. Celui qui tenterait ainsi le prophète, est considéré comme s'il tentait D-ieu Béni Soit Son Nom. Or, D-ieu ne réalise pas des miracles à tout moment et en faveur de chacun. C'est pourquoi Il vous recommande de célébrer des événements commémoratifs tels que Pessa'h, Souccoth, la consommation

de Matsoth... Nous affirmons ainsi notre croyance en Lui, et notre confiance en ce qu'Il nous a démontré dans le passé. Tout prophète qui réalise des signes conformes à la Thora est valable ; il ne faut pas le tenter.

La Thora nous exhorte donc à user de ces deux facultés apparemment contradictoires avec sagacité et perspicacité. Il faut d'une part accepter ingénument les préceptes de la Thora, même si on ne saisit pas leur sens ou leur portée ; d'autre part, il faut faire preuve de perspicacité : ouvrir l'oeil, être aux aguets pour s'éloigner de toute déviation, si minime soit-elle, des préceptes de la Thora. Même la réalisation de miracles par des falsificateurs ne réussira pas à ébranler notre foi. Il faut y voir la main de D-ieu qui nous met à l'épreuve : **pour savoir si vous l'aimez réellement de tout votre coeur.**